FRANCE-ANTILLES

Le quotidien d'information de la Guadeloupe

Rédaction - Publicité
Pointe-à-Pitre - Rue Hincelin - BP 658
97169 - Pointe-à-Pitre - CEDEX Tél. : 82.35.31
Bureau à BASSE-TERRE
5, rue Maurice Martin - Tél. : 81.14.27

Directeur général Robert HERSANT

JEUDI 2 SEPTEMBRE 1976

CPPAP : N°42.009
11e année 1955
LE NUMERO : 1,20 F

SOUFRIÈRE

La longue attente ne doit pas faire oublier le danger

Le professeur Brousse et Haroun Tazieff ont quitté la Guadeloupe

Après le départ du professeur Brousse pour la Métropole à l'issue d'un séjour d'une quinzaine de jours en Guadeloupe, hier partait aussi Haroun Tazieff dont le nom est connu dans le monde entier.

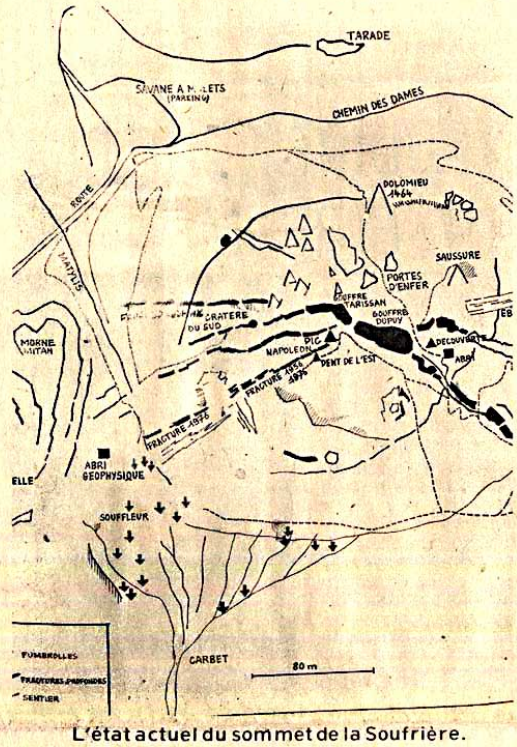
Les déclarations des deux hommes concernant l'activité inquiétante de la Soufrière ayant été totalement contradictoires, leur rencontre au pied et sur les pentes du volcan risquait d'être haute en couleurs.

En fait ceux qui espéraient une querelle d'école étalée au grand jour restèrent sur leur faim, les deux techniciens demeurèrent fort discrets et c'est bien ainsi. L'homme de la continuité M. Feuillard dont l'auscultation quotidienne et déjà ancienne de la Soufrière, lui a fourni une incomparable connaissance méritée quant à lui, les plus vifs éloges tant pour sa science vulcanologique que pour la sagesse de ses propos.

L'évacuation du triangle menacé a été une mesure efficace et courageuse. Ses conséquences humaines et économiques sont encore mal cernées, mais il vaut mieux affronter tous ces problèmes aussi complexes soit-il, que de creuser des fosses communes pour y enfouir les morts dus à une catastrophe naturelle.

Aucune personne de bonne foi ne peut en toute honnêteté reprocher au professeur Brousse d'avoir dit au cours de ce dimanche 15 Août de la peur : « Nous courons à la catastrophe » c'était à ce point vraisemblable, que quinze jours après, le volcan n'a pas renoncé et que le professeur Allègre, en examinant les différents paramètres recueillis par les scientifiques, disait encore, il y a 48 heures : « La situation est sérieuse, elle s'aggrave même ».

Henri Paul Kern



L'état actuel du sommet de la Soufrière.

« France – Antilles » 2 septembre 1976